



Anvers, le 2 juillet 1912.

5214/66

Monsieur le Directeur,

Je suis en possession de
votre honoraire du 20 cc. et j'ai pris
bonne note de son contenu.

Par la présente je prends la
liberté de vous prier de me faire
retourner les 4 photographies du
tableau en question que j'ai eu l'hon-
neur de mettre à votre honorable
disposition.

Je vous remercie d'avance et

vous prie d'agréer l'expression
de ma parfaite considération.

Votre bien dévoué

Edward Ponckoff

9^e Rue de la Justice,
Anvers.

Amiens, le 20 mai 1912.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous faire
savoir que je prendrai la liberté de vous
rendre visite mercredi, au courant de
la matinée.

Je mettrai à votre honorable
disposition une nouvelle photographie
du tableau que j'ai en l'honneur de
vous offrir et vous donnerai tous les
détails pronis.

Agitez, Monsieur le Directeur,

/

l'expression de mes sentiments très
distingnés.

Eduard Paalkoff

37, Avenue de l'Industrie,
Anvers.

MUSÉES ROYAUX

DE

Peinture et de Sculpture

DE

BELGIQUE

SECRÉTARIAT

N°

A



OBJET

Muséum Royal

Anvers.

ANNEXE

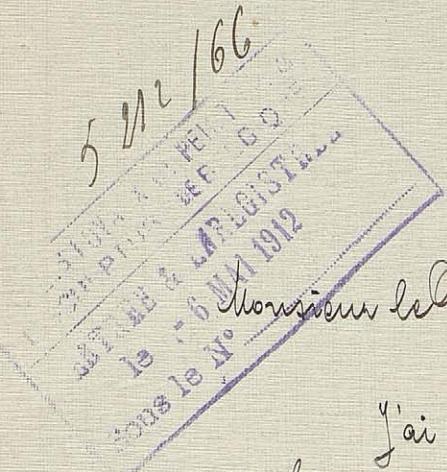
Nous avons l'honneur de vous faire connaître que la résolution de la Commission directrice n'a pas été favorable à l'acquisition, pour les collections de l'État, d'un tableau qui faisait l'objet de votre lettre du 20 mai.

Cet ouvrage que nous tenons, Monsieur à votre disposition, pourra être retiré au Palais des Beaux-Arts, rue du Musée n° 9, contre la remise d'un récépissé accompagné de la présente.

Copie expédiée le 1-6-12

Veuillez agréer, M., l'assurance de notre considération distinguée.

POUR LA COMMISSION DIRECTRICE,
Le Secrétaire,



Anvers le 2 mai 1912.

Mon avis
avant 11

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que je serais bien aise de vous parler à cause de la vente d'un tableau que je vous ai à offrir.

Il s'agit d'un véritable Rubens, tableau magnifique, 170 x 180 cm, nommé "Hercules & Omphale". C'est prouvé par plusieurs savants et connaisseurs que ce tableau est un véritable Rubens.

C'était déjà deux fois que j'ai essayé de vous soumettre mon offre, mais vous étiez encore en voyage. Espérant que vous vous en serez déjà renseigné, je vous prie de bien avoir

l'obligance en me faisant part l'heure et la
journée, quand vous seriez prêt de me recevoir.

Agrirez, monsieur le Directeur, l'assur-
ance de ma parfaite considération.

Votre bien dévoué

Edmond Pollak

37, Avenue de l'Industrie

Anvers-